

8 décembre 2010 06h00 | Par **C. M.**

Bordeaux

## **FAI : toujours pas d'avancée visible**

Nouvelle réunion du comité d'entreprise, hier.



**Le comité d'entreprise de First avait rencontré Christine Lagarde en novembre dernier. LAURENT. THEILLET**

Le Comité d'entreprise de First Aquitaine Industrie (FAI) s'est de nouveau réuni hier matin dans le cadre du processus d'information-consultation mis en place avant la probable reprise du site de Blanquefort par Ford.

Il s'agissait de la cinquième réunion de ce type. La prochaine étant prévue jeudi matin. Comme à chaque rendez-vous, et conformément aux souhaits des membres du CE, un représentant de Ford-Europe était présent. Il s'agissait, hier, de Gerd Inden, détaché pour plancher sur les projets concernant l'usine girondine.

Selon le secrétaire du Comité d'entreprise Gilles Penel, rien de concret n'est ressorti de cette nouvelle rencontre. « On discute, on discute, mais il n'y a pas vraiment d'avancée concrète », déclarait-il à l'issue de la réunion.

Parmi les dix-neuf questions écrites transmises à Ford-Europe par les membres du CE de First Aquitaine Industrie, nous en retiendront quatre : « Est-ce que Ford est prêt à remettre son logo sur l'usine de Blanquefort ? » « quelles sont les garanties minimales de sauvegarde de l'emploi sur le site ? » « quelle est la durée d'engagement de Ford sur le site de Blanquefort ? » et « est-ce que Ford cherche un projet structurant pour l'avenir du site ? »

« Si nous n'avons pas de réponse à nos questions jeudi, la réunion du 15 décembre au cours de laquelle nous devons donner un avis positif ou négatif sur les conditions de la reprise par Ford ne se fera pas », déclarait hier Gilles Penel.

« On risque de perdre 500 emplois. Ford parle d'en conserver 1 000, or les projets proposés actuellement portant principalement sur le double embrayage, la fabrication de racks ou de reconditionneurs de moteur et de boîtes à vitesse, ne représentent que 700 emplois » précise le secrétaire du Comité d'entreprise.

Concernant le retour du logo de Ford sur le fronton de l'usine girondine, il s'agit d'une demande des salariés.

De leur côté, les dirigeants sont réservés sur la question puisque l'usine risque de travailler, selon eux, pour d'autres constructeurs.

© www.sudouest.fr 2010